

Constat :

Nous constatons des divergences de conception de l'école et de travail entre le personnel éducatif en général et les politiques. Pour nous des économies dans le secteur de l'éducation sont impossibles

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Egalité des chances

Il faut favoriser l'égalité de tous afin que chacun puisse avoir accès à l'éducation et notamment aux études supérieures et à l'insertion.

Il se pose donc un problème de niveau social.

Comment les élèves peuvent-ils tous partir à chances égales ?

-Les tentatives gouvernementales concernant l'établissement de zones d'éducation prioritaire ou actuellement de réseaux d'éducation prioritaire se sont avérées très bénéfiques.

Cependant, il ne faut pas que tous les efforts entrepris soient stoppés

Le dispositif de REP doit être maintenu.

-Il paraît un peu utopique de dire que l'école peut réduire toutes les inégalités.

L'école ne peut faire que réduire les inégalités et non les supprimer.

Les familles n'ont pas les mêmes ambitions pour leurs enfants donc le débat paraît un peu faussé.

Ainsi, l'école doit donner l'ambition nécessaire aux élèves pour qu'ils accèdent suivant leurs possibilités intellectuelles au métier qui leur convient et leur plaît le plus.

Cependant, il faut également que les parents soutiennent cette ambition.

Apparemment, le fossé semble se creuser après le collège.

L'insertion dans la vie active est plus difficile pour certains jeunes adultes car lors d'un entretien d'embauche, c'est la manière d'être de ce candidat et sa culture générale qui seront en partie jugées.

La culture générale acquise dans le cadre d'activités extra-scolaires contribue à gommer quelque peu les inégalités.

L'acquisition d'un esprit critique et de savoir-faire est fondamentale, cependant les savoirs le sont aussi.

-Il faut également recentrer le débat sur les écoles primaires mais aussi les maternelles.

Un certain nombre d'élèves n'a pas le niveau requis en arrivant au collège.

-Il faut insister sur la notion de discrimination positive, si certains élèves ont des lacunes, il faut leur donner plus pour qu'ils puissent arriver au même niveau que les autres car théoriquement tous sont égaux.

-Les concours d'entrée (aux grandes écoles etc....) ne doivent pas être payants.

-Il faut éviter les classes doubles en primaire.

Les professeurs seuls ne peuvent rien ou peu. Ils ne peuvent remplacer les assistantes sociales ni les infirmières par exemple. Les élèves ont besoin d'infirmières à temps complet. De même, les aide-éducateurs ont-ils créé un besoin dans les écoles et les collèges, ils participent du bien être des élèves.

Les moyens humains sont essentiels.

Est-ce que les REP aident réellement les élèves en difficulté scolaire ?

-L'effectif réduit des classes est un élément moteur essentiel.

Le professeur peut cerner les problèmes, agir en fournissant de l'aide aux élèves en difficulté de façon plus efficace.

-La taille de l'établissement contribue également au bon suivi des élèves. Un établissement plus petit est plus facile à gérer.

-Les moyens financiers alloués au REP permettent aux élèves de s'épanouir différemment en participant par exemple aux « écoles ouvertes », aux voyages, aux différents dispositifs mis en place pour leur permettre d'accéder à de nouveaux savoirs et d'élargir leurs connaissances.

-Toutes les actions mises en place apportent quelque chose de positif à l'enfant.

D'un point de vue pédagogique, la participation aux clubs améliore sensiblement la motivation voir les résultats de l'élève dans les matières qui ont un lien avec ce club.

Les élèves sont demandeurs, plus on leur donne de chances, de choix, plus c'est enrichissant.

-En réalité, contrairement à ce que visent généralement les politiques, l'équipe éducative ne vise pas la « rentabilité » mais plutôt le « bien-être » de l'enfant, son épanouissement. Il ne s'agit pas de parler d'économies quant on parle d'éducation.

Les élèves sont des personnes et chacun a son identité propre.

Il faut leur permettre de se construire dans un environnement agréable.

Sans moyens financiers et humains on ne peut rien faire !

Quels sont les besoins fondamentaux des élèves à l'entrée en 6° ?

Il faut donner les moyens nécessaires pour que les élèves sortant de l'école primaire aient les connaissances de base afin que leur scolarité se déroule le mieux possible.

-Les élèves doivent connaître les bases élémentaires à savoir :

L'écriture, la lecture, les bases de raisonnement en calcul.

-De plus, les effectifs surchargés des classes de maternelle (en particulier « petite section ») apparaissent aberrants, l'école a un devoir d'éducation et non de « garderie ».

-Nous sommes également contre la suppression éventuelle de la petite section de maternelle. L'école permet à l'enfant d'intégrer la vie sociale, il faut qu'il accède à l'éducation et se familiarise à certaines règles dès son plus jeune âge. En maternelle, l'enfant acquiert le vocabulaire nécessaire à l'entrée en primaire.

Recrutement des professeurs ?

-Il faut que les professeurs soient remplacés rapidement en cas d'absence prolongée, bien souvent on constate une pénurie de professeurs remplaçants.

-De plus, les jeunes professeurs diplômés sont bien souvent envoyés dans des zones sensibles, alors qu'ils ne sont suffisamment pas familiarisés avec leur nouveau métier, ils n'ont pas la connaissance du terrain.

-Ils sont souvent envoyés dans des régions éloignées voir très éloignées de leur région natale.

-Le problème de décentralisation est bien réelle.

Les parents doivent-ils choisir l'établissement de leur enfant ?

-Le problème de choix d'établissement ne devrait pas se poser.

Tous les élèves devraient aller au collège le plus proche.

Cependant, certains établissements sont reconnus comme « élitistes ».

-L'école n'est pas un « supermarché » !

-En école primaire, les dérogations sont déjà de rigueur.

-Il faut une « sectorisation », le choix ne doit pas être laissé aux parents.

Numéro ? Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?.

-Le rôle du professeur apparaît fondamental, il lui incombe la tâche d'intéresser l'élève afin que celui-ci ne reste pas passif et ne s'ennuie pas.

-La notion de « collège unique » apparaît un peu comme une hypocrisie. Il n'est pas adapté pour tous. Il n'est pas étonnant de constater que certains élèves sont en échec scolaire par manque d'aptitude à l'acquisition de connaissances, ce qui entraîne une réelle démotivation chez ces derniers.

-Certains métiers sont à revaloriser, comme les métiers manuels, ainsi un apprentissage après la classe de 5° en suivant une filière technique serait à proposer pour les élèves demandeurs.

En effet, tous les apprentissages sont valables et notamment dans le secteur technique. Les 3èmes d'insertion « revivent » pendant leurs stages.

L'orientation est importante, mais certaines filières sont bouchées. C'est un problème de fond.

- Il faut enrayer la politique de dissolution des secteurs spécialisés (comme les SEGPA, EREA, les classes Relais...). Après la SEGPA, le lycée professionnel est impossible. L'enseignement spécialisé ne peut être dans ce cas que ponctuel. L'enseignement spécialisé nécessite des moyens, c'est un problème de répartition des budgets.

-Problème également rencontré avec l'air de la « médiatisation », de la génération « Zapping ». Les élèves ont perdu le goût de l'effort, l'élève devient « client » et ne travaille que les matières qui lui plaisent

Le rôle des parents est essentiel !

-Le passage vers la seconde paraît également trop laxiste, les filières techniques ne sont pas à négliger, bien au contraire.

-En ce qui concerne la motivation, un rapport harmonieux, de confiance entre le professeur et les élèves est fondamental, auquel cas, l'élève peut être démotivé et tout se répercute sur les résultats scolaires.

-L'ambiance de la classe est très importante.

Les classes hétérogènes sont préférables

-Il faut montrer aux élèves que l'école sert à quelque chose. L'école n'est pas toujours adaptée aux difficultés des élèves.

- Les programmes doivent être flexibles, il est aberrant de penser qu'ils sont entièrement applicables en REP. On peut réussir les mêmes choses par différents moyens.

-Cependant, il s'agit d'un problème de société : On accède à tout sans effort, il faut revaloriser le concept « d'effort ».

-Il faut également réorganiser les rencontres avec des professionnels de métier dans le cadre de l'établissement.

-Il faut garder les moyens alloués et ne pas les supprimer comme c'est arrivé en sciences physiques il y a quelques années.

-Un enseignement de qualité nécessite des moyens financiers. (un enseignement en structures parallèles avec des passerelles semblerait être une solution).

Mais également des moyens en terme de personnes, de postes, des professeurs, des surveillants, des aide éducateurs, une infirmière et une assistante sociale par établissement, des heures.

-En ce qui concerne le « redoublement », il peut être bénéfique mais bien souvent si l'élève change d'établissement ou de classe.

Il semblerait néanmoins qu'à présent, le redoublement se mérite, surtout en classe de 3°, il est considéré comme une seconde chance.

Numéro ? Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

-L'école, la police ne peuvent pas remplacer le rôle des parents, ni celui des adultes accompagnant les enfants (assistantes sociales, médecins scolaires, personnel éducatif ...)

-Des élèves en échec scolaire dépassent leurs droits, ce qui devient également un échec pour l'établissement.

-Il faut dans ce cas, augmenter l'effectif ou le nombre de structures concernant les dispositifs relais et ainsi réduire les effectifs à l'intérieur de ces structures.

-Il serait également important de mettre à disposition des spécialistes type psychiatres ou pédopsychiatres afin d'aider les élèves présentant des problèmes comportementaux.

-Le travail de partenariat parents / professeurs est également fondamental. Bien souvent, les enfants manquent de repères, l'école doit en instaurer mais il faut que toutes ces règles, ces repères soient reconnus et respectés par les familles.

-On peut renforcer les sanctions, mais en même temps continuer ce dialogue privilégié avec les élèves. Cependant pour des élèves très irrespectueux des règles, les limites sont vite atteintes, il n'y a plus de moyens de pression.

-Il faut que les élèves viennent à l'école jusqu'à 16 ans, cependant il faut s'en donner les moyens, en appliquant des sanctions plus crédibles et plus efficaces.

-Les aide éducateurs ont créé quelque chose de positif dans les établissements. Les établissements ont besoin de ces emplois jeunes. Ils ont créé un besoin, ils sont nécessaires.

-Il faut séparer les clans pour lutter contre les incivilités.

-Il faut responsabiliser chacun et notamment les parents.

-Il faut passer par la revalorisation des sanctions.

-Plus on favorisera les rencontres, plus le dialogue s'établira et plus les conflits auront de chances d'être rétablis.

-Tous les principes évoqués tournent autour du « respect » : Respect de l'élève, respect du professeur, respect de l'environnement.

-L'école doit avoir les moyens de mettre en place des clubs de prévention , d'écoute...., des possibilités de dialogue dans l'école mais en dehors des salles de classe.

Remarques sur le débat : Comment sera-t-il analysé ? Pourquoi n'arrive-t-il que maintenant alors que des décisions ont déjà été prises unilatéralement ? Ce débat tardif semble être de la poudre aux yeux. Il est très encadré, et nous apparaît dirigiste. On nous fait parler, mais on ne nous entend pas.

Trois priorités pour l'école.

- 1- Si l'Ecole veut être efficace et tendre vers une égalité des chances des élèves face à la société, elle doit avoir les moyens financiers et humains de travailler en équipe (chacun selon sa compétence dans l'Ecole) et à l'échelle humaine.
- 2- On ne peut uniformiser tous les enseignements pour tous les élèves, l'enseignement spécialisé et la possibilité d'un enseignement plus concret sont essentiels à la motivation des élèves même s'ils nécessitent des moyens.
- 3- L'Ecole doit travailler en partenariat avec les personnels compétents (social, santé, familles) au quotidien pour traiter les incivilités, la violence en amont, ceci implique une fois encore des moyens financiers et humains.